

L'EFFICACITÉ ÉDUCATIVE DE L'ENVIRONNEMENT DANS L'EXPÉRIENCE DE LAURA VICUÑA ¹

Piera Ruffinatto

Dans les événements vécus par la jeune Laura Vicuña, nous pouvons voir une démonstration concrète de l'efficacité du système préventif vécu avec conviction et engagement par la communauté de Junín de los Andes.² Dans son histoire de préadolescente, tant l'extraordinaire docilité d'une personnalité ouverte et disponible aux valeurs que la vigueur formatrice des personnes qui l'ont accompagnée dans son court mais intense chemin de croissance au collège des Filles de Marie Auxiliatrice ressortent clairement.³

Lorsque Laura arriva à Junín, c'était le 21 janvier 1900. À l'âge de neuf ans, elle avait déjà vécu la dure expérience de l'exil. Sa famille, en effet, avait été obligée de quitter Santiago du Chili à cause de la guerre civile qui faisait rage et s'était déplacée vers le sud du pays, à Temuco ; puis, après la mort tragique du chef de famille Giuseppe Domenico Vicuña, la mère Mercedes Pino avec ses deux filles Laura et Amanda, âgées de cinq ans à peine, avaient traversé les Andes pour s'installer dans le Neuquén argentin.⁴ L'expérience du déracinement de leur terre d'origine et la perte de leur père ont évidemment dû influencer les deux sœurs qui n'ont pas trouvé ici un environnement propice à la guérison de telles blessures mais, au contraire, un lieu caractérisé par des conditions économiques, sociales et économiques extrêmes, pauvreté morale.

Au début du XXe siècle, la Patagonie était peuplée d'indigènes venus du Chili voisin, en proie à la guerre civile. En 1865, la région de Neuquén était habitée à 60 % par des Chiliens. La pauvreté matérielle et morale était forte et l'assistance religieuse des prêtres catholiques était presque totalement absente. Ainsi, en ce qui concerne le mariage chrétien, par exemple, 60 à 65 % de la population vivait sans légitimation de l'union ni au niveau ecclésiastique ni au niveau de l'État.

À Junín, il n'y avait qu'une seule école publique ouverte en 1895, mais qui commença à fonctionner en 1897. Les conditions de vie difficiles, les immenses extensions territoriales, les difficultés de communication, la structure institutionnelle précaire étaient des facteurs qui

¹ Cette contribution est le résultat d'une refonte de l'article publié dans *Rivista di Scienze dell'Educazione* 42(2004)1, p. 44-57.

² Pour la production bibliographique sur Laura Vicuña voir : SACRA PRO CAUSIS SANCTORUM CONGREGATIONE, Viedmen, Beatificationis et Canonizationis servae Dei Laurae Vicuña virginis filiae Mariae Alumnae Instituti Filiarum Mariae Auxiliatricis, Positio Super Causae Introductione, Rome, Tipografia Guerra et Belli, Rome 1969 [on abrègera *Positio*] et les publications éditées avec un sérieux scientifique par CASTANO Luigi, *Laura, la jeune fille des Andes patagoniennes. Laura Vicuña 1891-1904 Étudiante des Filles de Marie Auxiliatrice*, Turin (Leumann), LDC 1983 ; ID., *Treize ans sur les autels. Bienheureuse Laura Vicuña, élève des Filles de Marie Auxiliatrice dans les Missions de Patagonie 1891-1904*, Turin (Leumann), LDC 1988 ; ID., *Sainteté et martyre de Laura Vicuña*, Rome, Istituto FMA 1990. Voir aussi la publication accompagnée d'une bibliographie complète sur Laura Vicuña par DOSIO Maria, *Laura Vicuña. Un chemin de sainteté des jeunes salésiens*, Rome, LAS 2004. D'autres contributions du même chercheur, que j'utiliserai également dans mon étude, sont : ID., *La préadolescence et le projet de vie chrétienne. Laura Vicuña et son style de vie (1891-1904)*, dans *Rivista di Scienze dell'Educazione* 24(1986)3, 303-328 ; ID., « L'histoire religieuse » de Laura Vicuña sur fond de religiosité préadolescente, dans *Rivista di Scienze dell'Educazione* 26(1988)1, 27-66 ; ID., *Fécondité d'une méthode éducative : Bienheureuse Laura Vicuña*, dans *Rivista di Scienze dell'Educazione* 26(1988)3, 337-351.

³ A partir de maintenant, j'abrègerai FMA.

⁴ Avant le XIXème siècle, la région de Neuquén était peuplée de tribus d'aborigènes appelées « Pehuenches » et d'autres de culture « Mapuche ». Ils furent ensuite âprement combattus par le gouvernement argentin du général Julio Argentino Roca. Les affrontements les plus durs eurent lieu entre 1879 et 1883, à tel point que les aborigènes furent contraints de se déplacer vers les territoires d'Arauco. A la fin de cette campagne militaire, une partie des terres conquises fut laissée en récompense aux soldats qui y avaient participé. À la fin du XIXe siècle, les terres de Neuquén ont commencé à être peuplées d'immigrants venus du Chili voisin dans le but de travailler dans les « ranchos » (cf. NAVARRO FLORIA Pedro, *Histoire de la Patagonie*, Buenos Aires, Ciudad Argentina 1999 ; BRUNO Cayetano, *Les Salésiens et les Filles de Marie Auxiliatrice en Argentine II [1895-1910]*, Buenos Aires, Institut salésien des arts graphiques, 1983, 281-284).

compromettaient le travail éducatif dans la région. C'est pour cette raison que la présence des Salésiens, commencée en 1892, a répondu efficacement aux demandes d'éducation et de promotion sociale venant de cette terre.⁵

La mère de Laura, madame Mercedes, caractère prêt et vif, était issue de la bonne société de Santiago et avait reçu une bonne éducation. C'est pour cette raison qu'à Temuco, elle avait veillé à ce que Laura fréquente les classes inférieures et lui avait elle-même appris à lire. Une fois arrivée à Junín, l'une de ses premières préoccupations fut l'éducation de ses filles.⁶ Cependant, se trouvant dans des conditions économiques désespérées, elle avait accepté de vivre avec Manuel Mora, un homme sans scrupules, très connu à Quilquihiué. La décision de placer les filles sous la tutelle des FMA, ainsi que le désir de leur offrir une éducation adéquate, était certainement aussi dictée par la nécessité de garder Laura et Amanda à l'écart de la mauvaise influence de Mora.

Le Collège des FMA a été souhaité par Domenico Milaneseo⁷ directeur de la mission salésienne, un homme de profonde vie intérieure et d'équilibre qui, après la fondation du collège masculin dirigé par les Salésiens, sept ans plus tard, c'est-à-dire en 1899, avait voulu aussi le collège féminin dirigé par les FMA. Son objectif était de répondre à la forte demande d'éducation et de promotion humaine émanant de la région, également et surtout celle des filles. Milaneseo lui-même avait informé de l'initiative à travers une circulaire dans laquelle il expliquait clairement l'objectif : éduquer le plus grand nombre possible d'enfants indigènes de manière chrétienne.⁸ Pour la présentation du collège féminin, il s'inspire du Règlement du pensionnat de Mornèse, où, le 5 août 1872, fut fondé l'Institut FMA. Lors de l'ouverture de l'institution féminine le 6 mars 1899, il y avait dix-neuf étudiantes, dont dix pensionnaires. Les FMA dirigeaient un modeste internat, un atelier de couture et un oratoire festif, mais elles se consacraient également à la catéchèse de la population rurale en se rendant dans les « *ranchs* ».⁹

1. Une communauté unie autour de la mission éducative

Les deux communautés des Salésiens et des FMA, bien que possédant des bâtiments séparés, avaient l'église et la cuisine en commun, et les deux milieux étaient placés sous la responsabilité directe des FMA qui impliquaient les filles dans le maintien de leur décoration. Ces communautés, selon Brugna, constituaient comme une grande famille dans laquelle, tout en maintenant la séparation nécessaire, il y avait une collaboration profonde et continue au point qu'il était possible d'affirmer que l'œuvre se présentait comme une véritable école mixte bien que, évidemment, il n'y a pas appliqué la mixité telle qu'elle est conçue par la pédagogie contemporaine.¹⁰

⁵ Cf. NICOLETTI María Andrea, *L'éducation des femmes en Patagonie : les Filles de Marie Auxiliatrice et les images féminines [1880-1934]*, dans *Rivista di Scienze dell'Educazione* 60 [2002] 1, 58-61 [ma traduction] ; cf. aussi ID., *L'image des indigènes de Patagonie : apports scientifiques et sociaux de Don Bosco et des Salésiens (1880-1920)*, dans DEVISE Francesco, *L'Opera Salesiana de 1880 à 1922. Importance et signification sociale I. Contextes, cadres généraux, interprétations. Actes du IIIe Colloque International sur l'Histoire de l'Œuvre Salésienne*. Rome, 31 octobre – 5 novembre 2000. Rome, LAS 2001, 341-367.

⁶ CÀSTANO, *Treize ans sur les autels* 43.

⁷ Le salésien Domenico Milaneseo (1843-1922) a fait partie de la première expédition missionnaire salésienne partie de Gênes en 1877. Prêtre zélé, il a traversé la Patagonie en apportant la lumière de l'Évangile aux indigènes durement persécutés par les gouvernements locaux. En 1883, il gravit le Rio Neuquén puis s'attaque seul à la Cordillère des Andes. Il gravit le Rio Negro en visitant des forts et des villages. Il traversa la pampa du Rio Negro jusqu'à Conesa. Dans la deuxième étape de sa vie missionnaire, il fonda de nombreux centres d'action apostolique. Il a catéchisé les tribus des Ñeícolas, Cachicuñán, Namuncurà, Foyel et Licuful en Patagones (cf. PAESA Pascual, *Don Domenico Milaneseo*, dans VALENTINI Eugenio [éd.], *Profils missionnaires. Salésiens et Filles de Marie Auxiliatrice*, Rome, LAS 1975, 42-47 ; voir aussi NICOLETTI, *Missions « Ad gentes » : Manuel des Missionnaires Salésiens pour l'Évangélisation de la Patagonie [1910-1924]*, dans *Ricerche Storiche Salesiane* 31 [2002] 1, 11-48).

⁸ Voir BRUGNA Ciro, *Aportes para el conocimiento de Laura Vicuña*, Buenos Aires, Instituto Salesiano de Artes Graficas Don Bosco 1990, 89.

⁹ Cf NICOLETTI, *Educar a la mujer* 59.

¹⁰ Cf BRUGNA, *Aportes para el conocimiento* 82-83.

La profonde synergie d'intention et d'action a été favorisée par la direction unique du travail confié à Don Milanesio et maintenue grâce à l'application de la méthode éducative salésienne caractérisée par la présence continue d'éducateurs parmi les garçons et les filles.¹¹

Le Vicaire et confesseur de la communauté salésienne était Don Augusto Crestanello qui a suivi de près le chemin spirituel de Laura et a guidé ses choix.¹² Le travail du supérieur et du vicaire a été intégré par le missionnaire Don Zaccaria Genghini,¹³ par Don Feliz Ortiz maître et assistant,¹⁴ et par Edoardo Genghini, salésien coadjuteur et professeur laïc.

La communauté FMA était composée de cinq religieuses qui ont toutes eu, bien qu'à des degrés divers, une influence décisive sur l'itinéraire de Laura.

La directrice, Sœur Angela Piai, était une femme dotée de solides compétences pédagogiques et d'une intuition exquise ; Laura la considérait comme sa seconde mère et lui accordait une totale confiance. Sœur Angela quitte l'Italie en 1891 avec l'expédition missionnaire des FMA en direction du Pérou. En 1899, on lui confia la direction de la communauté de Junín où elle resta neuf ans, exprimant une grande bonté dans son action éducative et œuvrant pour donner aux filles du lieu une éducation sérieuse et complète. La délicatesse de son attitude et sa charité ouverte à tous lui valent rapidement le respect et la sympathie de la population. L'amour et les soins maternels s'adressaient avant tout aux filles externes et internes avec une attention particulière aux plus nécessiteuses matériellement ou moralement. Avec son affabilité et son sourire, il a conquis le cœur de tous, pouvant ainsi influencer de manière significative leur formation humaine et chrétienne. Éducatrice intuitive, équilibrée et fidèle au Système Préventif, elle a réalisé que Laura était une fille particulièrement réceptive et l'a suivie avec attention et soin, aidant de manière particulière l'action du confesseur Don Crestanello.¹⁵

Dans la direction de l'école, Sœur Piai était assistée par deux institutrices : Sœur Rosa Azócar, assistante des pensionnaires, parmi lesquelles se trouvaient Laura et sa sœur Amanda, et Sœur Ana María Rodríguez, que Laura admirait et estimait au-delà de toute mesure et qui, en tant que catéchiste, elle avait pour tâche de la préparer à sa première communion.

Sœur Rosa Azócar, chilienne, était une éducatrice douée et, depuis son arrivée à Junín en 1899, elle soutenait seule l'enseignement des filles qui fréquentaient l'école. Elle écrit elle-même sur elle-même : « J'étais toujours et partout avec les étudiants, les assistant dans la cour, au réfectoire, à la chapelle, au dortoir. Je les avais en classe et les accompagnais pour des promenades. Au début, je m'asseyais même à table avec eux et je ne les quittais pas un instant. »¹⁶

¹¹ Brugna documente comment les FMA étaient présentes « parmi les pensionnaires nuit et jour, dans les salles de classe, pendant les récréations et les promenades, lors des fêtes et dans diverses occupations quotidiennes » (ibid. 119-120).

¹² Le salésien Augusto Crestanello (1862-1925) quitta l'Italie pour les missions en 1891. Il travailla dans la mission de Junín de los Andes comme curé et directeur adjoint de la mission. Homme d'une profonde vie intérieure, il fut un véritable façonneur d'âmes et il fut notamment le directeur spirituel de Laura pendant les quatre années de son séjour au collège. Sept ans après la mort de la jeune fille, Don Crestanello rédige sa biographie en s'appuyant sur de nombreux témoignages reçus de ses compagnes et des FMA qui furent ses éducatrices. Plutôt que de viser la chronologie des événements, Don Crestanello a tenté de documenter et de mettre en valeur les vertus de Laura. En raison de l'immédiateté et de la fiabilité des souvenirs qu'elle contient, cette biographie a une valeur documentaire indéniable (cf. CRESTANELLO Augusto, *Vie de Laura Vicuña Étudiante des Filles de Marie Auxiliatrice et Fille de Marie Immaculée*, Santiago, Scuola typ. Gratitude Nazionale 1911, dans Positio 209-305 ; voir aussi le témoignage de CÁSTANO, *Sainteté et martyre* ; 28-30).

¹³ Zaccaria Genghini (1870-1945) est parti d'Italie pour la Patagonie en tant que laïc. En 1888, il entra dans la Congrégation Salésienne et en 1895 Mgr Cagliero l'ordonna prêtre. En 1900, il fut envoyé à Junín de los Andes et fut missionnaire de Neuquén (cf. FERNÁNDEZ Giuliano, *Don Zaccaria Genghini*, dans VALENTINI (éd.), *Profils missionnaires* 137-139).

¹⁴ Felice Ortíz (1881-1915) est né à Dolores, province de Buenos Aires, et a fréquenté le collège salésien de Viedma (Patagonie). Après sa profession, il a été assistant à Junín où il est resté pendant quatre ans correspondant à la période du séjour de Laura au collège FMA.

¹⁵ Voir SECCO Michelina, *Femmes en contre-jour sur le chemin de Laura Vicuña*, Rome, Istituto FMA 1990, 15-40.

¹⁶ Témoignage rapporté par CASTÀNO, *Treize ans sur les autels* 52-53.

Sœur Rosa s'occupait des treize pensionnaires du pensionnat, parmi lesquelles se trouvaient les sœurs Laura et Giulia Amanda Vicuña.

Ana María Rodríguez, Colombienne, était une enseignante compétente et dotée de bonnes capacités pédagogiques. Droite, ferme, impartiale avec ses élèves, elle n'avait d'autre intérêt que leur bien. Elle a dispensé les cours avec simplicité afin d'assurer l'attention des élèves. Elle avait un tempérament énergique et prêt. Malgré ses maux physiques, elle a vécu la charité patiente et le travail constant typiques du système préventif, se révélant ainsi un authentique témoin des valeurs proclamées et ayant une profonde influence sur les pensionnaires. Lorsque Sœur Ana est arrivée à Junín, on lui a confié la responsabilité des filles plus âgées, dont Laura. Elle a ainsi pu exercer sur elle un fort impact spirituel. Laura l'a notamment eue comme maîtresse de foi dans la préparation à sa première communion qu'elle a faite le 3 juin 1901. C'est probablement en regardant cette maîtresse qui a vécu avec conviction et cohérence sa vocation religieuse éducative, que Laura et son amie Mercedita sentit naître dans leur cœur l'idéal de la consécration religieuse. Sœur Ana a également souvent présenté à ses élèves certains aspects de la vie des Fondateurs Don Bosco et Maria Domenica Mazzarello, contribuant ainsi à rendre attrayant et concret leur idéal de vie.¹⁷

Il y avait ensuite Sœur Luigia Grassi, assistante des étudiants externes, et Sœur María Rodríguez.

Sœur Luigia Grassi, italienne, est arrivée à Junín le 6 avril 1900 avec Sœur María Rodríguez et l'aspirante María Briceño, toutes deux chiliennes. Sœur Luigia s'est occupée du groupe de dix-neuf étudiants externes.¹⁸ Éducatrice assidue, elle a contribué à créer le climat familial qui a si efficacement influencé la maturation des jeunes, et de Laura en particulier.¹⁹

Sœur María Rodríguez, en se libérant du travail domestique, a contribué à créer un environnement familial plein de joie malgré les difficultés économiques dans lesquelles se trouvait la communauté. Les collaboratrices des FMA étaient également María Briceño, une jeune chilienne qui partageait la vie des filles internes et le travail des sœurs, et les deux sœurs María et Mercedes Vera, cette dernière amie et confidente de Laura.²⁰

Ce qui a donné la vigueur pédagogique à la communauté, c'est, malgré les limites présentes dans toute réalité, la qualité humaine des Salésiens et des FMA, ainsi que la convergence de leurs propositions. Tout d'abord, à Junín, l'exemple de don total pour le bien des filles et des garçons qui animait chaque membre de la communauté était vivant et concret, tandis que le climat serein et joyeux de l'environnement aidait à surmonter même les plus grands sacrifices. L'extrême pauvreté et le fort isolement dont souffraient les Salésiens et les Sœurs étaient remplis d'une foi profonde et d'une espérance inébranlable dans la portée humanisante de leur travail. Ils croyaient en la valeur éducative de leur proposition, faisant confiance aux étudiants / étudiantes et à leur capacité à s'ouvrir aux idéaux et à faire des choix de vie courageux.²¹

Les filles de Junín ont donc pu bénéficier de l'environnement d'une communauté où elles ont trouvé un climat de haute profondeur éducative dans lequel les éducateurs et éducatrices leur ont offert une présence riche d'amour pédagogique qui s'exprimait dans la passion pour leur croissance intégrale et orientait chacune vers mutualiser spontanément les ressources humaines et spirituelles pour les partager et les développer. Nous pouvons donc affirmer qu'à Junín on pouvait respirer le même climat éducatif qui caractérisait l'oratoire Turin-Valdocco et qui avait produit d'excellents fruits dans la vie de jeunes comme Domenico Savio, Michele Magone, Francesco Besucco.

L'amour bienveillant comme élément pédagogique et méthodologique a également été appliqué dans les communautés religieuses, orientant les choix vers un réel partage non seulement

¹⁷ Cf SECCO, *Les femmes en contre-jour* 75-84 ; BRUGNA, *Portes pour la connaissance* 121

¹⁸ Cf NICOLETTI, *Educar a la mujer* 59.

¹⁹ Cf SECCO, *Donne in controluce* 55-62.

²⁰ María Briceño, Cilena, deviendra FMA nel 1908, Alors que María et Mercedes Vera, argentines, le deviendront respectivement en 1906 e nel 1908 (cf *ivi* 87-120).

²¹ Cf BRUGNA, *Aportes para el conocimiento* 119-120.

des idéaux mais aussi de la vie concrète, et créant un climat de spontanéité où les Salésiens, les FMA et les pensionnaires participent à la vie de prière, d'étude et de travail dans un climat de joie saine et de libre participation qui fait mûrir les personnes.²²

Ce climat n'aurait pas dû être une exception si l'Inspecteur salésien père Giuseppe Vespignani, se référant à la première fondation de l'Institut FMA à Almagro (Buenos Aires), s'exprimait ainsi :

“ Ce qui m'a édifié, c'est de voir et d'entendre que tout se faisait comme à Mornèse. Ces bonnes religieuses avec leur Provinciale avaient apporté avec elles l'esprit de cette maison mère et elles en parlaient tellement qu'elles voulaient même que leur petit théâtre dans la nouvelle maison fasse entrer leur belle Mornèse dans le rideau peint ! Il y avait donc une bonne concurrence entre les deux institutions ; nous avec Valdocco [...] et eux avec Mornèse ! ... et il ne s'agissait pas de noms, mais de réelle ressemblance et de nostalgie affectueuse de l'esprit salésien ! Comme il me fallait encore un peu écouter ces bonnes religieuses, je voyais toujours dans leurs paroles et dans leurs actes une grande estime, et je dirais presque de la vénération pour leur Provinciale, toujours d'accord, toujours unies et heureuses, toujours joyeuses au milieu des pauvretés, de travail, d'étude en accomplissant leurs œuvres de charité ”

²³

Pour décrire ce climat, Brugna s'exprime avec une métaphore le comparant au caldo de cultivo, c'est-à-dire à cette substance qui possède en elle tous les ingrédients appropriés et nécessaires à la croissance de la graine.²⁴

2. La qualité de la présence éducative

Selon des sources documentaires, l'internat de Junín était un environnement propice à la maturation des filles, non seulement pour les relations éducatives saines et intentionnelles qui s'y construisaient, mais aussi pour la clarté des objectifs que la communauté s'était fixés pour aider les élèves dans leur croissance intégrale et pour la qualité de la vie spirituelle qui y est cultivée. Le niveau de l'enseignement dispensé au collège, selon le préfet scolaire Flores qui avait visité l'institution, était bon, le personnel enseignant bien préparé et les résultats appréciables non seulement du point de vue de la formation professionnelle, mais aussi en faveur du moral et l'éducation sociale des jeunes. Cette évaluation n'était pas de peu d'importance si l'on considère que le préfet aurait pu mettre en évidence les carences au niveau administratif et organisationnel, alors qu'au contraire elle a mis en avant la qualité de la formation des enseignantes et des jeunes.²⁵ Les Constitutions des FMA elles-mêmes prévoyaient d'ailleurs que l'action des enseignantes et des assistantes ne se limitait pas simplement à instruire mais plutôt à éduquer les filles en mettant l'accent sur la religion et la pratique de la vie.²⁶

²² Cf *ivi* 123-125.

²³ Quelques données qui font référence à la première fondation de l'Institut FMA de Buenos Aires Almagro. Extrait de la Chronologie abrégée de la Maison Provinciale de San Carlos, rédigée en 1884, dans les Archives de la Province FMA [Buenos Aires], Orígenes Boîte/1. En rappelant cette première communauté, nous voulons évoquer la vie simple, profonde et évangéliquement authentique du début où les éducatrices vivaient ensemble en partageant un projet éducatif inspiré par le système préventif de Don Bosco (cf. *Un buon Istituto per le ragazze*, dans *L'Unità Cattolica* du 1^o Octobre 1873, dans Cavaglia-Costa, *Orme di vita, tracce di futuro*, doc n° 25, 86-87).

²⁴ Voir BRUGNA, *Aportes para el conocimiento* 97.

²⁵ Voir CMA, *Informes de Inspectores, Informe del Inspector Flores*, Junín de los Andes, 29-30 mai 1917, 29 mai 1918, avril 1919, dans NICOLETTI, *Educar a la mujer* 62.

²⁶ Les Constitutions de l'Institut des FMA expliquent ainsi ce but : « Leur engagement sera de les former à la piété, d'en faire de bons chrétiens, capables de gagner honnêtement le pain de vie en temps voulu » (*Constitutions 1885, I 4*). Et encore, le Règlement des Maisons d'Éducation stipule : « Le but général des Maisons de la Congrégation est d'aider et de bénéficier aux autres, spécialement dans l'éducation de la jeunesse, en l'élevant dans les années les plus dangereuses, en l'instruisant dans les sciences et les arts. , et les initier à la pratique de la Religion et de la vertu » (*Regolamento per le Case di educazione dirette dalle Figlie di Maria Ausiliatrice*, Torino, Tip. Salesiana 1895, I). Et le Manuel de 1908 réitère cette hypothèse : « [Les FMA] n'oublieront jamais que le but principal de l'enseignement est l'éducation chrétienne des filles, donc la piété ne doit jamais être séparée de l'étude. L'étude sans miséricorde est

L'évaluation du Provincial Flores confirme l'approche du projet éducatif du collège Junín qui a conçu le système préventif non seulement comme une méthode à appliquer dans l'enseignement, mais aussi dans les relations entre enseignants et assistants.²⁷

Ce projet s'est poursuivi avec efficacité malgré les limites de la pauvreté culturelle et économique du contexte dans lequel la communauté était insérée et les difficultés normales découlant de l'engagement de collaboration continue et constante entre les Salésiens et les FMA.

La communauté FMA a soigneusement cultivé sa propre formation continue à travers l'utilisation de médiations simples mais efficaces telles que la lecture et la compréhension du Règlement de la Maison,²⁸ la conférence hebdomadaire de la directrice,²⁹ la coordination pédagogique et didactique mise en œuvre par le conseiller local d'école qui était à son tour en relation avec le conseiller général d'école.³⁰ Les éducateurs ont ainsi exploré l'importance d'une mission éducative dont le sens s'enracine dans leur propre expérience de vie. En effet, eux-mêmes avaient rencontré des Salésiens et des FMA de la première génération qui leur avaient transmis l'enthousiasme, l'ardeur, les orientations éducatives et spirituelles des Fondateurs, comme le dit Sœur Azócar elle-même :

« Venant de Santiago, de l'école créée par Monseigneur Costamagna, nous étions pleins de ferveur ; et Laura Vicuña était parmi les élèves les plus aptes à nous suivre dans nos élans de piété encore juvéniles, et il n'y avait aucun danger qu'elle laisse tomber un seul mot de nos instructions ou recommandations, surtout si elles étaient religieuses. Elle a su les saisir rapidement, les explorer et les pratiquer correctement, bien plus que ce qu'on aurait pu attendre de son âge. »³¹

En conclusion, l'offre de formation de la communauté de Junín comprenait la combinaison indissociable d'évangélisation et d'éducation, car elle ne se limitait pas à la simple promotion humaine, dont les filles et les garçons locaux avaient un extrême besoin, mais résumait une formation chrétienne qui, avant tout, tout à l'égard des jeunes femmes, elle constituait une contribution indispensable à l'action moralisatrice de la société.³²

un travail qui n'est pas dirigé vers son but, parce que l'homme est inséparable du chrétien et parce que, surtout les femmes, sont portées à la piété par leur nature » (*Manuale delle Figlie di Maria Ausiliatrice fondate l'anno 1872 dal Venerabile Giovanni Bosco*, Torino, Tip. Salesiana 1908, n° 350). Cf. aussi les *Deliberazioni dei Capitoli Generali delle Figlie di Maria Ausiliatrice tenuti in Nizza Monferrato nel 1884, 1886 e 1892*, Torino, Tip. Salesiana 1894, n° 379.

²⁷ La méthode préventive appliquée dans l'éducation doit donc être le fruit et l'expression d'une personnalité équilibrée qui a su intégrer les mêmes valeurs proposées aux filles. Cette demande a été explicitée à juste titre dans le Manuel : « Les Filles de Marie Auxiliatrice seront profondément religieuses de conscience, d'esprit et de cœur pour que leur mission devienne efficace. Les jeunes filles reçoivent ce qu'on leur donne, et les FMA ne pourront jamais donner ce qu'elles ne possèdent pas » (*Manuale* 1908 n° 272). Et encore : « Quiconque entreprend l'importante œuvre d'éducation doit conserver cette noblesse de sentiments, d'actions et de comportement, typique de l'éducateur chrétien, sans laquelle il ne peut y avoir aucune autorité morale » (ivi n° 503).

²⁸ Le Manuel rappelle que « nul ne sera appelé à enseigner ou à aider s'il n'a pas lu et compris au préalable la partie du Règlement qui le concerne » (*Manuel* 1908, n° 348).

²⁹ Voir *Constitutions* 1885 XVIII, 21 ; *Délibérations des Chapitres Généraux* 1884, 1886 et 1892 n° 164.

³⁰ La Conseillère d'École, ou « Deuxième Assistante », était chargée de tout ce qui concernait les écoles et l'enseignement dans les différentes maisons de l'Institut (cf. *Constitutions* [1878] III 9). A cela correspondait une conseillère scolaire locale qui était caractérisée comme la « voix » pédagogique et salésienne de l'école car, en relation continue avec les enseignantes, elle s'occupait de leur formation et stimulait leur collaboration, elle contribuait à créer et à maintenir le climat dans le milieu scolaire familial typique du système préventif et, en même temps, le sérieux pédagogique et didactique requis par ces institutions (cf. CAVAGLIÀ, *La consigliera scolastica nelle scuole delle Figlie di Maria Ausiliatrice. Approccio storico-pedagogico*, dans *Rivista di Scienze dell'Educazione* 32 [1994] 2, 189-221).

³¹ Témoignage de Sœur Rosa Azócar rapporté par Mère Clelia Genghini, dans *Positio* 170.

³² Voir NICOLETTI, *Educar a la mujer* 63-71.

En regardant maintenant la biographie de Laura Vicuña, il est facile de constater les effets bénéfiques que cette approche pédagogique a eu non seulement sur elle mais sur tous les pensionnaires.

3. Influence des propositions éducatives sur la formation chrétienne de Laura Vicuña

L'environnement éducatif du collège de Junín a véritablement constitué le terrain idéal pour la croissance des jeunes et pour les FMA elles-mêmes. Les fruits de cette action pédagogique se retrouvent non seulement dans le parcours éducatif de Laura, mais aussi dans celui des autres filles qui ont spontanément choisi la vie religieuse salésienne, voulant partager le même idéal éducatif que leurs professeurs et assistantes.³³ De son côté, Laura a répondu avec docilité et ouverture aux propositions de l'environnement, se soumettant notamment aux conseils de Don Crestanello, son confesseur.³⁴

L'appartenance à une communauté éducative si bien animée et organisée, la participation à l'association religieuse et apostolique des "Filles de Marie", la rencontre entre éducatrices et étudiantes réalisée à travers de multiples formes a réussi à traduire l'idéal en une proposition accessible et engageante avec la sainteté juvénile.³⁵

En effet, si la sainteté est le but recherché, l'éducation est la médiation méthodologique nécessaire, c'est-à-dire « l'outil humain privilégié » pour le développement du potentiel présent en chaque jeune.

La proposition du projet de formation salésienne est parvenue à Laura et à ses compagnes également à travers les publications que les étudiantes avaient entre les mains comme la vie de Dominique Savio écrite par Don Bosco,³⁶ la vie de Luigi Gonzaga publiée par la Société pour la Propagation de la Foi de Buenos Aires en 1891, le Règlement pour les élèves des Filles de Marie Auxiliatrice,³⁷ et d'autres livres comme *L'Oreille d'Or La Spiga d'oro* et *Le jeune avisé* de Don Bosco.³⁸

Dans le projet éducatif salésien, la primauté revient à la religion comprise comme centralité de la présence de Dieu dans la vie. Le principe réitéré par Don Bosco est que le vrai bonheur réside dans la religion. La découverte de Dieu comme centre unificateur de l'existence se traduit par la paix intérieure et le don de soi comme réponse d'amour et donc l'acceptation de chaque situation

³³ Laura aussi voulait devenir FMA mais à cause de la situation irrégulière de sa mère, cela n'a pas été possible (cf. CÀSTANO, *Tredicenne sugli altari* 97-105). Parmi les autres jeunes qui sont entrés à l'Institut FMA se trouvaient Maria Briceño et les deux sœurs Mercedes et María Vera. La communauté de Junín était semblable à celle de Mornèse dans laquelle la force proactive du témoignage et la joyeuse fidélité à la vocation ont infecté des jeunes comme Corinna Arrigotti (cf. CAPETTI Giselda [éd.], *Cronistoria [de l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice]* I, Rome, Institut FMA 1974, 260-261), Emilia Mosca (cf. *ibid.* II, 16-17) ; Maria Belletti (cf. *ibid.* 129-132).

³⁴ C'est la directrice Sœur Piai qui a dirigé Laura vers Don Crestanello comme elle-même le confirme : « Quand j'ai réalisé que j'avais devant moi une créature si exceptionnelle, et je l'ai réalisé rapidement, j'ai eu un sentiment de peur et je me suis demandé si [par] chance que je ne puisse pas ruiner l'œuvre du Seigneur en elle. C'est pourquoi je l'ai confié en particulier à Don Crestanello, qui, plus que moi, a dû entrevoir immédiatement le trésor de cette âme angélique, car il ne s'est pas limité à en admirer la beauté, mais pendant quatre ans il l'a cultivé avec une sagesse sacerdotale. et la paternité salésienne. Ce n'est certainement pas un des moindres mérites du plus pieux Don Crestanello d'avoir pu entrer si parfaitement dans les desseins de Dieu concernant la très élue Laura, je crois même que c'est un de ses plus grands mérites. Et je pense que le temps me donnera raison » (Témoignage de Sœur Angela Piai, dans *Positio* 170).

³⁵ Voir BRUGNA, *Aportes para el conocimiento* 99-101.

³⁶ Voir BOSCO Giovanni, *Vita del giovanetto Savio Domenico allievo dell'Oratorio di San Francesco di Sales, per cura del Sacerdote Bosco Giovanni*, in ID., *Opere Edite XI* [1858-1859], Rome, LAS 1976, 150-292.

³⁷ Voir *Regolamento per le Case di educazione dirette dalle Figlie di Maria Ausiliatrice. Parte seconda: Regolamento per le alunne*, Turin, Astuce. Salésienne 1895, 51-78.

³⁸ Voir BRUGNA, *Aportes para el conocimiento* 99-101.

avec sérénité et abandon. C'est un itinéraire vital qui conduit à la maturation de personnalités intégrées et aide à dépasser tout repli sur soi.³⁹

La maturation de ces attitudes chez Laura a été médiatisée par Don Crestanello et les éducatrices,⁴⁰ en qui la jeune fille a placé sa confiance.⁴¹ Cette docilité l'a préservée des illusions et des déviations spirituelles, l'orientant au contraire vers un chemin de rencontre avec Dieu simple et vrai, vers la perception de sa présence continue et aimante dans la vie quotidienne et vers une relation ininterrompue avec Lui. Le parcours de Laura a été un chemin concret et réaliste dans lequel l'amour de Dieu s'est déversé dans les cœurs et ce qui rayonne dans l'environnement et se produit au service des autres a été placé au centre. C'est ainsi que Laura elle-même s'est exprimée en parlant de son expérience spirituelle :

« Il me semble – dit-il – que Dieu lui-même garde vivant en moi le souvenir de sa Divine Présence. Où que je sois, que ce soit en classe ou dans la cour, ce souvenir m'accompagne, m'aide et me reconforte. "Oui, vous - objecta le confesseur - vous serez toujours préoccupée par cette pensée, peut-être en négligeant vos devoirs." "Ah non, Père," répondit-elle. Je sais que cette pensée m'aide à tout mieux faire et qu'elle ne me dérange en aucune façon, car ce n'est pas que j'y pense constamment, mais sans y penser, j'apprécie ce souvenir " ».⁴²

Comme les jeunes du Valdocco, par exemple Domenico Savio, Laura a grandi dans une vie chrétienne entièrement orientée vers le développement des énergies du bien présentes en sa personne à travers des choix de vie cohérents et courageux. Elle aussi, à l'occasion de sa première communion (30 mai 1901), s'engage à aimer Dieu, à préférer la mort au péché et à faire en sorte que Dieu soit connu et aimé de tous.⁴³

Laura a compris et traduit dans sa vie quotidienne simple l'idéal de sainteté typique des Salésiens et des FMA et proposé par eux aux jeunes comme projet de vie, comme manière privilégiée d'être heureux, comme don et comme tâche.⁴⁴ Le biographe en témoigne par ces mots :

«Avec la même attention (qu'elle avait envers Dieu), elle se comportait dans l'accomplissement de tous ses autres devoirs. Elle avait bien compris et appliqué à elle-même cette phrase : "Fais ce que tu fais", et

³⁹ Cette même orientation s'exprime dans le Règlement pour les élèves que Laura connaît et qui suit substantiellement le contenu du *Il giovane provveduto* de Don Bosco (voir *Regolamento per le alunne* 51-53 ; BOSCO Giovanni, *Il giovane provveduto per la pratica de' suoi doveri, degli esercizi di cristiana pietà, per la recita dell'Ufficio della Beata Vergine e de' principali Vespri dell'anno coll'aggiunta di una scelta di laudi sacre* [1847], in ID., *Opere Edite II* [1846-1847], Roma, LAS 1976, 183-532).

⁴⁰ Les témoignages s'accordent pour affirmer que Laura a toujours suivi très fidèlement les conseils et les directives du confesseur, mais en même temps avec une grande spontanéité. Il s'agissait des directives venant des Salésiens et des FMA qui expliquaient le modèle de sainteté juvénile qu'ils avaient eux-mêmes absorbé à Turin et Mornèse et qui s'exprimait à travers une présence si authentique et spontanée qu'elle était extrêmement efficace et avait un profond impact sur la personnalité des jeunes (cf. Témoignage de Luigi Pedemonte, dans *Positio* 8-9). La docilité envers le confesseur était également recommandée par le Règlement : « Ayez une grande confiance dans le confesseur ; révélez-lui tous les secrets de votre cœur tous les 8 ou 15 jours » (voir *Regolamento per le alunne* 52-53).

⁴¹ Don Crestanello lui-même déclare : « Laura était très soumise et obéissante à son directeur spirituel, qui ne changeait jamais. Elle lui rapportait avec une franche simplicité tout ce qui lui passait par le cœur, tous ses désirs et aspirations, puis elle se soumettait avec une totale soumission à ses conseils ou à ses injonctions" (CRESTANELLO, *Vita di Laura Vicuña*, dans *Positio* 239).

⁴² CRESTANELLO, *Vita di Laura Vicuña*, in *Positio* 254. Sœur Angela Piai confirme également l'expérience de Laura en rapportant ses paroles : « Il me semble, dit-elle naïvement au directeur, que Dieu lui-même me conserve le souvenir de sa présence divine, car quoi qu'il fasse et partout où il me trouve, je sens qu'il me suit comme un bon père, m'aide et me console » (Témoignage de Sœur Angela Piai rapporté par Sœur Giselda Capetti, dans la *Positio* 173).

⁴³ Cf CRESTANELLO, *Vita di Laura Vicuña*, dans *Positio* 7. Il ressort des sources examinées que la biographie de Dominique Savio écrite par Don Bosco a également été lue au collège FMA de Junín. (voir BRUGNA, *Aportes para el conocimiento* 99-101).

⁴⁴ È lo stesso ideale proposto da don Bosco nel testo C'est le même idéal proposé par Don Bosco dans le texte (voir BOSCO, *Il giovane provveduto* 13).

avec une sainte liberté d'esprit, joyeuse et contente, elle allait de l'église à la salle de classe, de là au laboratoire ou à tout autre travail, ou à la récréation ; et elle abandonna aussi, sans aucune plainte ni signe de mécontentement, les pratiques de piété, si l'obéissance ou la charité l'exigeaient ; et dans ces circonstances, elle se rattrapait par de ferventes éjaculations ou en faisant volontiers ce que l'obéissance lui commandait. Pour moi – disait-elle – prier ou travailler, c'est la même chose ; c'est la même chose de prier ou de jouer, de prier ou de dormir. En faisant ce qu'ils commandent, [je fais] ce que Dieu veut que je fasse, et c'est ce que je veux faire ; c'est ma meilleure prière ” ». ⁴⁵

Cette existence unie dans l'amour manifeste et concrétise l'idéal de « se donner à Dieu » dans le temps proposé par Don Bosco à ses jeunes. ⁴⁶ C'est un don de soi qui s'exprime dans l'amour de Dieu et des autres, dans la docilité envers ses éducateurs, dans une vie joyeuse qui se manifeste dans le jeu et la joie, et en même temps dans la prière comme mouvement d'ouverture à Dieu, dans l'exact l'accomplissement de son devoir, dans des relations interpersonnelles orientées et animées par la bienveillance.

4. Gradualité d'un cheminement orienté vers le don de soi dans l'aour

Lorsque Laura entra au Collège de Junín de los Andes, elle était une préadolescente qui vivait l'un des moments les plus vifs de son développement psycho-socio-religieux. Intelligence ouverte, volonté décisive, forte sensibilité, esprit joyeux et agile, Laura était une personne bonne, ouverte, sociable, pleine de chaleur humaine qu'elle montrait particulièrement envers ses camarades plus en difficulté. Mais son tempérament était également conditionné par une certaine impulsivité et impatience, un orgueil difficile à contrôler et un désir de paraître. ⁴⁷ Sa photo authentique qui révèle un regard ferme et des traits décisifs confirme l'appréciation du biographe.

Son chemin vers la maturation a donc traversé les étapes normales de développement et de croissance qui caractérisent la préadolescence. Même la décision de donner sa vie pour sa mère n'a pas été improvisée mais mûrie au fil du temps, à mesure que la jeune fille est entrée en contact avec les valeurs humaines et chrétiennes médiatisées dans le milieu collégial. Dans l'étude *Projet Préadolescence et vie chrétienne. Laura Vicuña et sa démarche de vie* Maria Dosio concentre son attention sur ce moment décisif. L'occasion lui fut offerte par un commentaire sur l'Évangile de Jésus Bon Pasteur du 13 avril 1902 : « S'il – pensa Laura – donne sa vie pour le troupeau, qui m'empêchera d'offrir mon existence pour la conversion de ma mère ? » ⁴⁸ D'autres raisons qui l'ont orientée ont été la méditation sur la passion de Jésus, les figures de Sainte Agnès, Domenico Savio, Luigi Gonzaga et bien sûr l'influence de ses éducatrices qui, avec leur charme de consacrées heureuses et totalement dévouées à la mission, lui ont offert un modèle d'identification fort.

Cette décision fut en un certain sens la raison qui orienta tous les choix conséquents, les canalisant vers une authentique charité qui la poussa à se donner sans réserve à ses compagnons, aussi bien aux plus gentils et polis qu'aux plus difficiles et grossiers. Maria Dosio déclare : « Un service [celui de Laura] sans pauses et sans réserves, dans la simplicité et la fidélité au quotidien. Cette ouverture aux autres est typique d'un développement psychologique harmonieux du préadolescent où le développement intellectuel est la toile de fond de l'épanouissement total de la personne [...]. On peut supposer que chez Laura, précisément en raison des grands défis que lui présentaient les situations existentielles concrètes, la transition de l'identification à l'identité s'est

⁴⁵ CRESTANELLO, *Vita di Laura Vicuña*, dans *Positio* 227-228.

⁴⁶ Voir en particulier les biographies de Domenico Savio, Francesco Besucco et Michele Magone (BOSCO, *Vita del giovanetto Savio Domenico* 150-292; ID., *Il pastorello delle Alpi ovvero vita del giovane Besucco Francesco*, in ID., *Opere Edite* XV [1864], Roma, LAS 1976, 242-435; ID., *Cenno biografico sul giovanetto Magone Michele*, in ID., *Opere Edite* XIII [1860-1862], Roma, LAS 1976, 150-250).

⁴⁷ Voir *ibid* 55.122.

⁴⁸ CASTANO, *Laura* 112.

accélérée. En fait, elle montre qu'en peu de temps elle a acquis les capacités de découverte de soi, d'auto-évaluation et de restructuration de son être qui sont typiques d'un âge plus élevé.⁴⁹

Peu à peu, mais de manière décisive, Laura a réussi à exprimer une personnalité qui a su se décentraliser et accepter les propositions de ses éducatrices.⁵⁰ Ce qui frappe particulièrement, c'est l'attitude « générative » que Laura a su exprimer malgré son jeune âge. Bien qu'elle soit active et engagée dans le travail et dans l'accomplissement de ses devoirs, elle était prête à renoncer à ses engagements lorsqu'il était nécessaire d'aider ses compagnes. Elle leur montrait une disponibilité et une affection immédiatement restitués, car elle était la première à être prête à pardonner les offenses et à chercher toutes les occasions pour rendre heureux les gens qui l'entouraient.⁵¹ Sa sœur témoigne : « Laura a toujours été affectueuse, patiente et prête à pardonner mes frivolités, mes petites crises de colère et mes accès de colère. Et elle l'a fait non seulement avec moi, mais aussi avec ses compagnes. Je n'ai vu aucune préférence en elle envers une quelconque compagne ; elle était également l'amie de tout le monde ». ⁵² Par exemple, lorsque Laura voit arriver une nouvelle élève, elle exprime sa joie car « une autre fille connaît Dieu et apprend à l'aimer ». ⁵³ Et elle s'est immédiatement approchée de la nouvelle arrivée, l'invitant à jouer et à s'amuser, lui posant des questions sur le catéchisme et divers travaux, puis lui proposant de l'aider pour tout, lui initiant même les coutumes de la maison. Les éducatrices savaient qu'elles trouveraient une aide précieuse auprès de la jeune fille ; c'est pour cette raison qu'elles lui ont confié les élèves qui avaient le plus besoin de soutien, avec lesquelles Laura a fait preuve d'une patience et d'un dévouement particuliers. Elle a répété les leçons avec eux pendant longtemps, sans montrer de fatigue, et était également disponible pour aider les plus petites avec les services dont elles avaient besoin. ⁵⁴ Elle avait une prédilection particulière pour ses compagnes les plus pauvres, à tel point qu'elle en fit l'objet d'un véritable testament sur son lit de mort, comme en témoigne sa sœur : « Ma petite sœur, sois affable et charitable envers les autres ; ne méprisez jamais les pauvres et ne regardez jamais personne avec indifférence. » ⁵⁵

La croissance et la maturation de Laura se traduisent donc par l'expansion relationnelle de la jeune femme vers les différents « visages » présents dans son environnement. Son ouverture d'esprit révèle une décentralisation évidente, la protégeant d'un repli sur elle-même stérile et dangereux et l'aidant à affronter non seulement la vie du collège, mais aussi l'inquiétante affaire familiale. Autrement dit, l'éducation l'a aidée à transformer les difficultés en ressources sans les laisser compromettre sa croissance. ⁵⁶

Ainsi s'est développée en elle une riche capacité relationnelle qui s'est exprimée dans sa volonté de dialogue et de rencontre. La racine de cette attitude était dans la conscience de la présence de Dieu et de son amour pour elle qui la guidait vers la confiance et l'ouverture. Elle s'est ensuite manifestée, sans interruption, dans la confiance et l'obéissance aux éducatrices qui, comme nous l'avons vu, incarnaient des modèles éducatifs facilement accessibles et pleins de charme par la

⁴⁹ DOSIO, *Preadolescenza e progetto di vita cristiana. Laura Vicuña e la sua impostazione di vita (1891-1904)*, dans *Rivista di Scienze dell'Educazione* 24(1986)3, 37.

⁵⁰ Voir CÀSTANO, *Tredicenne sugli altari* 116-124.

⁵¹ Voir Témoignage de Natalina Figueroa, dans *Positio* 88; et de soeur Maria Briceño, dans *ibid* 48.

⁵² Témoignage de Amanda Vicuña, in *ibid* 72.

⁵³ CRESTANELLO, *Vita di Laura Vicuña* dans *ibid* 224.

⁵⁴ Voir *ibid*. 224-225.

⁵⁵ *Ibid*. 241.

⁵⁶ C'est ce qu'a également su faire Jean Bosco, en transformant le drame de la perte de son père en un projet de paternité qui l'a conduit à devenir père et ami des jeunes (cf. STICKLER Gertrud, *Dalla perdita del padre a un progetto di paternità. Studio sulla evoluzione psicologica della personalità di don Bosco*, dans *Rivista di scienze dell'educazione*, 25 [1987] 3, 337-375). À cet égard, voir le concept de résilience qui, utilisé dans le domaine éducatif, se concentre sur la valorisation des ressources de la personne, sur la confiance et l'encouragement (cf. COLOMBO Antonia, *La risposta del metodo educativo di don Bosco, in Rigenerare la società a partire dai giovani. L'arte della relazione educativa. L'art des relations éducatives*. Actes du Ier Congrès National sur le Système Préventif Rome 11-12 octobre 2003, Rome, Institut FMA – Italie 2003, 84-85).

force proactive de leur témoignage. Laura s'est ouverte à la relation en incarnant le projet de vie proposé à Valdocco et à Mornèse, même sans y avoir jamais vécu, et en devenant un modèle pour ses compagnons et en restant comme un ferment caché sans ostentation, mais vivant dans une attitude de service disponible.

À l'égard de sa famille, il a fait preuve d'une surprenante attitude de don de soi, tant envers sa sœur cadette Giulia Amanda, dont elle s'est occupée comme une mère, que envers sa mère, dont elle est devenue, d'une certaine manière, le guide vers un changement radical de vie.⁵⁷ Enfin, envers elle-même, Laura était claire, exigeante, mais pas rigide ; elle a cultivé dans sa personnalité les traits de spiritualité juvénile qui lui étaient proposés par les éducatrices et, à travers la discussion, le silence et la prière, elle les a assimilés, les a fait siens en les traduisant dans la réalité de sa vie.

En conclusion, Laura Vicuña est le fruit mûr d'un environnement éducatif animé par l'amour pédagogique typique du Système Préventif exprimé avec cohérence et joie, mais c'est aussi le résultat d'un engagement personnel d'ouverture et de correspondance aux valeurs proposées et à l'œuvre de Dieu dans son existence. Se confirme ainsi la conviction qui soutient et nourrit l'action éducative des Salésiens et des FMA, à savoir que l'adolescence et la jeunesse ne sont pas un temps d'attente, mais des saisons pour développer l'immense potentiel de bien et les possibilités créatives au service des propres choix courageux, ceux qui répondent aux questions sur le sens de la vie.

Ce préadolescent est la démonstration vitale de la bonté et de l'efficacité de la méthode salésienne, de la proposition d'éducatrices qui, comme Don Bosco et Maria Domenica Mazzarello, croient au potentiel de la jeunesse et savent créer ensemble une pédagogie réaliste de la sainteté. avec eux.

⁵⁷ Voir CRESTANELLO, *Vita di Laura Vicuña*, in *Positio* 262-266.